

Besançon

« Du papier peint qui s'assume ! »

Virgile Lanz a créé sa petite entreprise L'Atelier Virgül. Il édite et fabrique des papiers peints, abat-jours et textiles aux motifs singuliers, inspirés de la nature.

Avant de voler de ses propres ailes, Virgile Lanz était webmaster. « Cela me convenait de moins en moins de travailler sur du virtuel. J'avais envie de faire quelque chose de très concret et de créer mon entreprise. » Entouré d'amis illustrateurs, il imagine travailler dans le monde de l'édition, ayant un goût pour le support papier, mais réflexion faite il opte pour le papier peint. « C'est parti d'un constat un peu bête. Je voulais refaire mon intérieur et j'ai demandé à mon ami illustrateur de peindre quelque chose directement sur le mur et ensuite je me suis dit, pourquoi ne pas le décliner sur du papier peint ? » Entre le mo-

ment où l'idée a germé et celui où elle s'est concrétisée, il se sera passé environ deux années. Virgile Lanz est passé par la Boutique de gestion pour y suivre le parcours pour entreprendre, faire une étude de marché, s'occuper de la fabrication. « En France, il n'existe plus qu'une seule entreprise qui fait du papier peint avec des rotatives. J'ai essayé de les joindre pour travailler avec eux. » Mais l'accueil reçu est plus que frileux. Il se tourne alors vers une entreprise allemande. « Là, je suis reçu à bras ouvert. Mais le problème, c'est qu'il faut sortir des quantités énormes car il faut graver les cylindres. J'ai alors pensé à l'impression

numérique et je me suis dit que je pouvais imprimer moi-même. » Virgile investit donc dans une machine qui lui permet aussi d'imprimer les tissus. « Ce type de machines est surtout utilisé pour faire de la communication événementielle, comme les bâches des supermarchés, on peut imprimer sur vinyle, faire du papier peint... » Il lance une fabrication de papiers peints, et décline sa collection en abat-jour, suspensions, coussins... Le papier peint est un intissé que l'on pose directement sur le mur. Il suffit d'encoller le mur et de poser le papier peint directement dessus. « Je propose deux gammes pour les particuliers : un intissé vinyle finition textile sur 1,25 m de large et un intissé mat de 0,96 m de large. »

« On n'est pas là pour meubler ! »

Pour les motifs, Virgile Lanz travaille avec deux illustrateurs, Nancy Peña et Joseph Vernot, également bison-tins. Pour sa première collection sortie en septembre dernier, l'Atelier Virgül a décliné sept modèles de papiers peints dans plusieurs coloris dont Cicada aux motifs graphiques et avec des cigales, Ombelles avec des fleurs, Hirunda avec des hirondelles, Flamingo avec des flamants... Des papiers peints singuliers, ou comme le dit si bien Virgile, « du papier peint qui s'as-



■ Samedi dernier, L'Atelier Virgül était au Passage Pasteur dans le cadre de Creative Market aux côtés d'autres jeunes créateurs régionaux.

sume ! » « C'est plus une décoration murale qu'un revêtement. Travailler avec des artistes permet une approche artistique, sensible. »

Dès la sortie de sa première collection, Virgile Lanz était présent au salon Maison et objet à Paris en septembre dernier. « Les gens étaient contents car c'est original. J'ai eu un bon accueil, c'est enthousiasmant ! »

Son projet correspond aussi au retour du papier peint sur les murs. « Fin des années 90, début 2000, la tendance était à l'uni. Aujourd'hui on repart sur de l'accumulation de petits objets, de motifs, de couleurs... Aussi quand on développe nos papiers on y va sur la couleur. On n'est pas là pour meubler ! »

Florence Mourey

Sur sa lancée, Virgile Lanz a aussi fondé une autre marque : Scupitule. Sous ce nom, Virgile Lanz propose des mugs décorés de « Grozeuil », une collection d'animaux rigolos, mais aussi des sous-verres, boîtes et sacs imprimés.



■ Virgile Lanz dans son atelier.

Nans-sous-ste-Anne

Louis Pergaud, retour aux sources

Le Théâtre des Sources présente jusqu'à la fin de l'été, un court spectacle autour de Rana, héroïne de la nouvelle de Louis Pergaud « L'Évasion de la mort », tiré « De Goupil à Margot », ainsi qu'une exposition photo et invite à écrire des poèmes.

L'enfant du pays mort en 1915 sur le front, a vécu à Nans-sous-Ste-Anne durant deux années. « Son père Elie Pergaud était enseignant à Nans-sous-Ste-Anne. Les gamins d'ici, les rouges, se battaient avec ceux de Montmahoux, les blancs » raconte Philippe Cormery, directeur artistique du Théâtre des Sources. Louis Pergaud reven-

dra à Nans-sous-ste-Anne en 1900. Il y retrouvera un ami d'enfance, Eugène Chatot. C'est par son intermédiaire qu'il fera la connaissance du poète Léon Deubel grâce à qui il osera écrire ses premiers vers. Nans-sous-ste-Anne a donc une place essentielle dans l'œuvre de l'écrivain. Il n'en fallait pas moins,

pour que Philippe Cormery travaille autour de cette figure de la littérature.

La poésie de la mare

Célèbre pour son roman *La Guerre des boutons*, porté plusieurs fois à l'écran, Louis Pergaud, féru de chasse a aussi beaucoup écrit sur le monde animal. Fin observateur, il décrit avec précision et poésie la vie de la taupe, du renard, de la pie ou de la grenouille, Rana, dans son recueil de nouvelles *De Goupil à Margot* couronné par le prix Goncourt en 1910. C'est cet aspect là de l'œuvre de Pergaud que le directeur du Théâtre des Sources, a choisi de mettre en avant à travers la nouvelle *L'évasion de la mort*. « C'est l'histoire d'une petite grenouille verte, Rana, qui échappe, par hasard à un destin tragique. Comme Rana, l'œuvre poétique et rabelaisienne de Louis Pergaud a résisté à l'oubli, au néant de l'histoire. Elle est là, disponible, comme une déclaration d'amour à toute l'humanité combattive. »

Une courte création d'une trentaine

de minutes qui plonge le spectateur au cœur d'une mare croissante un jour d'été. Une nouvelle qui s'inscrit bien dans les paysages du Lison. « Ici, il y a des zones humides et pas mal de grenouilles », note Philippe Cormery. Et puis dans *L'Évasion de la mort*, la petite grenouille si elle frôle la mort, a la chance de s'en sortir vivante contrairement aux animaux des autres nouvelles *De Goupil à Margot*. La mise en scène, très sobre, est signée Pauline Poignand et François Lacot. Des images vidéos accompagnent le comédien seul en scène, ainsi que *Les Gymnopédies* d'Eric Satie et *La Jeune fille et la mort* de Franz Schubert.

Après le spectacle, Philippe Cormery invite le public à découvrir une exposition photo de son pays. Des photos où les jeux de lumière dans les sous-bois, les reflets de l'eau du Lison font écho à la poésie de Pergaud. Pour terminer la visite, les spectateurs sont invités à prendre la plume et à écrire des poèmes. Poèmes qui sont en vente au profit d'une association caritative.

Rana et la petite fabrique de poésie est à découvrir jusqu'au 25 septembre. Prochains spectacles les 20, 21, 22, 27, 28 et 29 mai. Renseignements et réservations au 06 33 03 14 76 ou sur le site www.theatre-des-sources.fr

F.M.



■ Philippe Cormery devant l'école où a enseigné le papa de Louis Pergaud.



■ Après le spectacle, place à l'exposition photos.